

Les Meubles de pierres dures de Louis XIV et l'atelier des Gobelins

Stéphane CASTELLUCCIO

[Chercheur CNRS](#)

[Directeur de recherche](#)

2007

Dijon, Éditions Faton, 2007, 145 pages.

ISBN

978-2-87844-093-5

€

La marqueterie de marbre et de pierres dures est apparue en Italie à partir du XVI^e siècle après la découverte de pavements et de mosaïques antiques. Les ateliers de Florence lui ont donné un lustre exceptionnel.

Des artisans ébénistes ressuscitent les techniques anciennes et s'en inspirent pour décorer de mosaïques de pierres fines des tables, des coffres et des cabinets. Agate, lapis-lazuli, jaspe, nacre et améthyste sont alors incrustés en des compositions colorées.

Cette mode italienne est introduite au XVII^e siècle en France par Mazarin. Comme de nombreux princes d'Europe Louis XIV est séduit par la splendeur et la rareté des matériaux et des cabinets florentins. Le Roi protecteur de tous les arts français et soucieux de surpasser les magnificences des arts étrangers décide en 1668 la création dans sa manufacture royale des Gobelins d'un atelier de pierres dures. La production étant réservée aux seules résidences royales l'activité de pierres de couleurs des Gobelins s'essouffle vite d'autant plus que la mode des cabinets passe et Louis XIV s'en désintéresse dès la fin des années 1680.

L'atelier des Gobelins ferme ses portes en 1715 à la mort du Roi. Au cours du XVIII^e siècle les meubles sont vendus aux enchères, on récupère les pierres et les cabinets souvent démontés. Quelques panneaux sont réutilisés parfois. Les rares tables et cabinets subsistants et les descriptions des meubles disparus témoignent, trois siècles plus tard, de la splendeur et du faste voulus par le grand Roi.